

" DES IDEES DERRIERE LES TETES 3
ou prolegomenes parisiens à une redéfinition de
l'Hydre.

I: Rappel historique.

a : avant le congrès de Bx: il existait, tant au sein de la F.A (Paris et province) qu'au dehors d'elle, un courant, qualifié par les exégètes officiels d'"anarcho-marxiste", dont la base explicite était de contestation de l'appareil F.A, de son rôle, de ses visées. Déjà, certains pensaient à une mise en forme de ce courant, voire à sa structuration. Le difficile était le recensement des effectifs, vu, d'une part, la dissémination et l'englobement des individus dans des groupes et, d'autre part, l'absence de points d'accords précis. L'heure ne semblait pas venue...

b : le congrès de Bx consomma la rupture. La liaison Hydre de Lerne naquit; il convient d'en resituer la naissance et d'en redonner les caractères primitifs.

I° Bx, pentecôte 67; La rupture a lieu, elle est nette; elle semble ne pas laisser de place à l'équivoque. Elle est suivie d'une réunion des dissidents. Il semble que cette réunion se soit faite sur une base essentiellement critique: rejet des méthodes de la F.A, dénonciation de la F.A comme bureaucratie. Chez les uns, cette attitude critique n'est que la manifestation d'un désaccord politique fondamental; chez d'autres, elle semble première; l'analyse politique du phénomène F.A reste à faire.

II° Une volonté commune d'approfondir cet accord circonstanciel se fait jour néanmoins. Il s'agit d'instaurer une discussion très large, aussi bien quant au nombre et à la qualité des interlocuteurs, que quant à la diversité des thèmes abordés. Le but de cette liaison est double:..... Faire connaissance avec les groupes et individualités qui avaient le plus grand mal à s'exprimer authentiquement dans le cadre de la F.A;

Réaliser, une fois les regroupements idéologiques établis, une structure de discussion et de travail, sur une échelle la plus large possible; le schéma organisationnel restant justement à définir.

Le bulletin "Hydre de Lerne" est créé; il reçoit et publie, sans aucune exclusive, les textes, émanant d'individus ou de groupes, dont la critique et la discussion doivent être la matière première de la réélaboration théorique commune.

c : 6 mois après le congrès de Bx, la situation est la suivante:

3 numéros de l'Hydre sont sortis/ Ils comportaient des textes théoriques, discutables mais intéressants, venant de camarades inconnus de nous et tels que nous en avons rarement lus dans la presse libretaire classique;

Une dizaine de textes sur le rôle des minorités révolutionnaires émanant de la région parisienne ont circulé;

Une rencontre des dissidents, prévue dès Mai 67, semble en bonne voie. Elle est d'ores et déjà matériellement organisée, des propositions d'ordre du jour ont été élaborées et circulent.

Il semblerait donc que certains résultats ont été atteints .
En fait, ces réalisations nous ont-elles rapprochés de nos buts?
Après 6 mois de fonctionnement (délai court), la liaison a-t-elle permis de dégager les affinités théoriques recherchées?
Peut-on, d'ores et déjà, envisager des regroupements sur des actions précises ou même sur des types d'action ?

-Jusqu'à ce jour, les textes publiés dans le bulletin ou envoyés directement n'ont pas susciter de discussions à l'échelle de la liaison (sauf une réponse au texte de Nerstiau).

-Trois semaines avant la rencontre, peu d'éléments nouveaux sont apparus concernant les thèmes de recherche choisis à Bx.

Dans ces conditions, on peut craindre que la rencontre ne tienne plus de la surprise partie que de la confrontation.

Il a été parlé de sauvetage (sic) à propos de cette Hydre. L'image est sans doute inexacte, mais c'est quand même un étrange navire que ce navire là!

saussure } N'inversons pas la paresse ou le manque de bonne volonté comme de cette indolence. La volonté ne peut être que volonté de faire quelque chose. Aussi bien, ce sont les objectifs mêmes que s'était fixés la liaison, qui doivent être considérés.

Il apparaît qu'en cette matière on a mis la charrue avant les boeufs, ce qui, on le sait, est de nature à compromettre les labours.

La méthode choisie revient à dissocier la pratique et la théorie et à affirmer la primauté de celle-ci sur celle-là. Se vouloir non dialecticiens est certes pourageux pour des révolutionnaires; l'être est d'une témérité contestable.

Réduits à n'être que des élaborations théoriques, les textes n'émanant pas d'une pratique passée et ne visant pas à une pratique précise dans l'avenir sont inintéressants et ne peuvent donner lieu qu'à des exercices scolastiques. De fait, on s'aperçoit que le bulletin n'a pratiquement pas été lu au MIM GNG (ce point a pu être vérifié), et que les textes sur les minorités sont restés sans échos de Province. Ajoutons que nous ne déplorons pas ce désintéressement du public; il révèle l'équilibre mental des Hydreux.

Notre propos est maintenant de remettre charrue et boeufs à leur place respective. Le regroupement, que nous souhaitons, se fera sur une pratique concrète ou ne se fera pas. Ce n'est pas irréalisable; voici un exemple de regroupement sur un projet d'action plus réalisable dans l'état actuel :

-Un projet d'action sur les HLM a réuni à Paris un groupe de camarades;

-Ils contactent des camarades de Province d'accord avec ce type d'action; le projet est exposé, les suggestions et les critiques sont sollicitées, les possibilités d'action locale sont envisagées. Ces copains contactent à leur tour d'autres copains.

le projet s'élabore en commun, il est amendé, complété, il sera mené à bien ou abandonné non pas à la suite d'une analyse purement théorique, mais en fonction des possibilités et des perspectives concrètes. (cet exemple n'est que vaguement décrit pour des raisons évidentes)

On voit qu'une telle façon de faire ne présuppose aucune organisation. Cette forme de regroupement est réconde; les contacts établis sont solides; tous les participants sont impliqués à tous les niveaux; lire les lettres, y répondre n'est plus le pensum réservé aux spécialistes.

Le regroupement est circonstanciel; il risque moins d'être artificiellement maintenu et par suite bureaucratisé.

Enfin, il est particulièrement approprié aux types d'action que nous préconisons (cf: texte sur l'Orientation du G.N.C.)

Il est inutile et dangereux de mettre sur pied une structure permanente; d'autant plus que, dans le cas de l'Hydre, elle a été créée a priori; on vient à inventer des activités pour justifier l'existence de la structure.

Dans ces conditions, le bulletin n'a pas de raison d'être.

Ou bien il tourne à la revue théorique; il est inintéressant, c'est un agent de déresponsabilisation; il peut être générateur d'une hiérarchie intellectuelle; ou bien il sera un nouveau B.I.P.A. à vocation vagoteuse, ou bien les deux à la fois.

De toute façon, le fait qu'il accapare tout un groupe suffit à en contester sérieusement le bien fondé.

Le même type de problèmes peut d'ailleurs se poser à notre groupe à propos de la revue Noir et Rouge.

Un Jean Provincial Mag alcazar et un Danielle Goguerarde.

N.B..... Envoyez critiques et propositions par retour du courrier chez Dany pour envoi immédiat au Marat.